



Centre dramatique  
national  
de Saint-Denis

DIRECTION  
JULIE DELIQUET

# Taire

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

**Tamara Al Saadi**

**26 mars →**  
**6 avr. 2025**

DU LUNDI AU VENDREDI À 19H30, SAMEDI À 17H,  
DIMANCHE À 15H, RELÂCHE LE MARDI  
**DURÉE : 2H – SALLE DELPHINE SEYRIG**

# Taire

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

## Tamara Al Saadi

AVEC

**Manon Combes**

*Créon*

*Violette Lebrun (RESPONSABLE ASE)*

*Jeanne (ASSISTANTE FAMILIALE)*

*Fille du foyer*

**Ryan Larras**

*La servante*

*Rami Ben Abdallah*

*Bruno (MARI DE JEANNE)*

*Grégoire (ENFANT DE PHILOMÈNE)*

**Mohammed Louridi**

*Le garde*

*Bachir*

*Gamille (ENFANT DE PHILOMÈNE)*

**Éléonore Mallo**

*Bruiteuse*

*Anne-Mathilde (ENFANT DE PHILOMÈNE)*

**Bachar Mar-Khalifé**

*Le Coryphée*

**Fabio Meschini**

*Guitariste*

*Max*

**Chloé Monteiro**

*Eden*

**Mayya Sanbar**

*Antigone*

**Tatiana Spivakova**

*Tirésias*

*Magali (RÉFÉRENTE ASE)*

*Fille du foyer*

**Ismaël Tifouche Nieto**

*Polynce*

*Reda Ben Abdallah*

*(ENFANT DE VIRGINIE ET RAMI)*

**Marie Tirmont**

*Etéocle*

*Audrey (ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE)*

*Philomène (ASSISTANTE FAMILIALE)*

*Fille du foyer*

**Clémentine Vignais**

*Ismène*

*Virginie Ben Abdallah*

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

**Joséphine Levy**

COLLABORATION ARTISTIQUE

**Justine Bachelet**

CHORÉGRAPHIE

**Sonia Al Khadir**

SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRE

ET RÉGIE GÉNÉRALE

**Jennifer Montesantos**

MUSIQUE ET SON

**Éléonore Mallo**

**Bachar Mar-Khalifé**

**Fabio Meschini**

COSTUMES

**Pétronille Salomé**

ASSISTANAT À LA LUMIÈRE  
ET RÉGIE LUMIÈRE

**Elsa Sanchez**

ASSISTANAT AU SON ET RÉGIE SON

**Arousia Ducelier**

ASSISTANAT AUX COSTUMES

**Irène Jolivard**

RÉGIE PLATEAU

**Sixtine Lebaindre**

DIRECTION PRODUCTION

**Elsa Brès**

PRODUCTION

ET RELATIONS PUBLIQUES

**Coline Bec**

Taire est publié est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

**Production** Compagnie LA BASE ; La Criée - Théâtre national de Marseille - CDN.

**Coproduction** Collectif ExtraPôle SUD\* (Festival d'Avignon, le Festival de Marseille ; le Théâtre National de Nice - CDN ; La Criée - Théâtre National de Marseille - CDN ; Les Théâtres ; Anthéa, Théâtre d'Antibes ; Châteauvallon-Liberté - scène nationale de Toulon et La Friche la Belle de Mai) ; Théâtre Dijon Bourgogne - CDN ; Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine - CDN ; MC2: Maison de la Culture de Grenoble - scène nationale ; Théâtre National de Nice - CDN ; Espace 1789, Saint-Ouen ; Théâtre de Rungis ; Théâtre Joliette - scène conventionnée, Marseille ; Théâtre au Fil de l'eau, Pantin.

**Avec le soutien** du ministère de la Culture (DRAC Île-de-France) ; de la Région Île-de-France ; du Département de la Seine-Saint-Denis ; du dispositif d'insertion de l'École du Nord soutenu par la Région Hauts-de-France et le ministère de la Culture ; du Fonds SACD / ministère de la Culture Grandes Formes Théâtre.

Tamara Al Saadi est associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne ; au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN ; au TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine - CDN. Elle est en compagnonnage avec le Théâtre Joliette de Marseille.

\*Collectif de producteurs fédéré et soutenu par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant les sept lieux culturels susnommés.

# Entretien avec Tamara Al Saadi

## Pourquoi vous êtes-vous intéressée à Antigone ?

J'ai rencontré le personnage d'Antigone à l'adolescence. À cette époque-là, cette figure me parlait beaucoup, j'avais la sensation de comprendre cette jeune fille. Plus tard, en la considérant avec mes yeux d'adulte, elle m'a intéressée autrement : je voyais en elle une adolescente issue d'une famille très dysfonctionnelle, dans un environnement très violent, confrontée à son impuissance et n'ayant pas d'autre choix que celui de sa propre mort, pour aimer comme elle le souhaitait. Antigone étant une adolescente, elle me semblait pouvoir bien parler à ce public de jeunes gens qui est mon moteur d'écriture et auquel je m'adresse toujours. À travers elle, j'avais envie de raconter l'adolescence d'aujourd'hui et ce à quoi elle était confrontée.

## Quelle a été la genèse de l'écriture ?

Ce fut un long chemin. La pièce a d'abord été nourrie par le programme « Adolescence et Territoire(s) » porté par l'Odéon - Théâtre de l'Europe, le T2G - Théâtre de Gennevilliers et l'Espace 1789 - scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la danse de Saint-Ouen, qui consiste à monter un spectacle pendant une année avec des adolescents issus des territoires proches de ces théâtres, et à le présenter en fin de parcours dans les trois lieux. J'ai pu ainsi choisir dix-sept adolescents et travailler avec eux sur la figure d'Antigone : voyaient-ils en elle la même chose que moi à leur âge ? Comment notre époque actuelle affectait leur appréhension du personnage ? Nous nous sommes appuyés sur plusieurs versions de l'histoire auxquelles ils ont proposé des fins alternatives.

Je devais poursuivre ce travail dans différents territoires souvent marqués par de la ségrégation urbaine en Seine-Saint-Denis, dans les quartiers Nord de Marseille, en région Bourgogne mais aussi, en Palestine, notamment à Gaza et à Ramallah. Le 7 octobre a tout annulé. J'ai voulu arrêter le projet. J'étais tellement interdite, après les massacres commis par le Hamas, le génocide à l'encontre des civils palestiniens et la violence coloniale israélienne, que je ne savais plus comment appréhender les choses. J'ai réalisé que j'avais déjà éprouvé cette détresse très profonde et cette incapacité à comprendre l'absurde autour de moi, généré par des adultes, à l'époque de ma propre adolescence.

## Quelle a été cette expérience personnelle décisive ?

Je suis née à Bagdad pendant la guerre Iran-Irak. Je suis arrivée ici à 5 ans, pendant la première guerre du Golfe. J'ai grandi avec un pied à Paris et une part de moi en Irak. Lors de l'invasion américaine en 2003 j'avais 16 ans. Le pays a été rasé et plongé dans le chaos, avec des conséquences dont on paie encore le prix aujourd'hui. Assister à un effondrement en direct me faisait énormément de mal. Je ne savais pas comment aider et je me sentais très seule. Les massacres commis par le Hamas et le génocide à Gaza ont fait remonter ce désarroi d'adolescente. J'ai eu alors envie de rencontrer des jeunes gens en détresse, en France aujourd'hui. On observe en effet une montée de la dépression dans la jeunesse, avec par exemple un accroissement du taux de suicide chez les jeunes filles entre 10 et 18 ans de 62% ces quatre dernières années. J'ai donc proposé des ateliers théâtre autour d'Antigone dans des services de pédopsychiatrie. J'ai aussi découvert la réalité des enfants placés à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Ils sont 400 000 en France, avec un niveau d'invisibilisation et de maltraitance innommable. J'ai fait une enquête de terrain en rencontrant des enfants placés, des adultes qui sont passés par là et des éducateurs spécialisés, avec les outils de la recherche en sciences sociales. J'ai ainsi fait le lien entre ces deux jeunesse invisibilisées : celle qui est en train d'être exterminée en Palestine et celle, ici, réduite à survivre. Sans oublier que 90% des enfants placés sont des enfants racisés. Tout d'un coup, le sens du projet s'est éclairci. Forte de ces réalités, j'ai réécrit l'histoire d'Antigone en la mettant en miroir face au parcours d'une enfant placée à l'ASE.

### Quel regard les adolescents que vous avez rencontrés portent-ils sur Antigone ?

Alors qu'à 14 ans, je trouvais très fort et très évident qu'elle choisisse de mourir, les adolescents rencontrés, s'ils comprenaient qu'elle veuille enterrer son frère, n'étaient pas d'accord avec ce choix suicidaire. Pourquoi ne partait-elle pas avec son amoureux ? Pourquoi ne créait-elle pas une communauté autogérée ? Puisque le peuple était de son côté, pourquoi ne lançait-elle pas un appel à la révolution ? Ils souhaitaient d'elle un acte qui aurait des conséquences plus importantes que sa mort.

Ces ateliers mêlaient des enfants venant de territoires dépendants des trois théâtres partenaires, donc des classes populaires et des classes bourgeoises, avec des écarts énormes de culture mais aussi beaucoup de préoccupations communes. Même s'ils n'en sont pas victimes aussi directement les uns que les autres, ils ont tous une clairvoyance très poignante sur la violence du monde qui s'organise autour d'eux, mais aussi de l'énergie et la foi dans le fait que les choses sont encore à faire. Même dans les services hospitaliers, et chez les enfants de l'ASE, malgré des parcours d'une violence inouïe, je n'ai pas trouvé de défaitisme.

### Comment mettre en scène ce tandem d'héroïnes féminines, l'une mythologique, l'autre inscrite dans notre monde contemporain ?

J'ai traité Antigone comme un conte dystopique, y compris dans l'esthétique avec des marqueurs du fantastique, tandis qu'Eden est vraiment ancrée dans le réel, elle est faite d'histoires et de vécu documenté. Antigone est mutique alors qu'Eden parle. Les deux histoires sont tressées et se font écho de multiples façons dans un jeu de miroir permanent. En dehors des comédiennes interprétant Antigone et Eden, tous les interprètes passent d'un rôle à l'autre, d'une histoire à l'autre. C'est pour eux une vraie performance physique.

J'ai écrit avec des images très concrètes en tête si bien que pour la première fois, je n'ai pas fait appel à un ou une scénographe qui aurait été, sur un tel projet, un simple exécutant. Nous avons créé ce décor avec ma régisseuse générale, un décor mobile et neutre, un espace de projection qu'il s'agit de faire danser de façon à ce qu'il se réinvente en permanence. Tout le travail consiste à faire advenir la légèreté dans le mouvement.

Même si je me saisis de questions politiques et sociales, j'aime le théâtre qui convoque les imaginaires par la suggestion, sans être didactique, sans tomber dans la leçon de morale que je déteste vivre en tant que spectatrice. J'adore rendre le spectateur actif dans ce qu'il peut voir à partir des éléments que je lui propose. Plus on laisse la personne se projeter, plus elle a la place de convoquer son intimité.

### Un mot sur le titre ?

Il est là depuis le début, sans doute lié à mon propre rapport au silence dans l'adolescence. En cours de route j'ai découvert l'étymologie du mot enfant, *infans* en latin qui signifie celui qui ne parle pas. C'est bien l'idée de la confiscation de la parole des enfants, et de leur avenir, par les adultes, qui est au cœur de la pièce.

**Propos recueillis par Olivia Burton, janvier 2025**

# Tamara Al Saadi

Après une licence de sciences politiques, Tamara Al Saadi se forme au métier de comédienne. En 2011, elle écrit et met en scène son premier spectacle, *Chrysalide*. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de différents metteurs en scène dont Arnaud Meunier qui la convie à rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne - CDN.

D'autre part, elle est admise en Master d'expérimentations en arts et politique à Sciences Po Paris, sous la direction de Bruno Latour.

En 2016, en collaboration avec Mayya Sanbar, elle pense la compagnie La Base. Elles sont conviées par de nombreuses structures dont Citoyenneté Jeunesse à diriger des ateliers sur la question de « l'image de soi » via la création théâtrale.

En 2018, elle remporte le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience pour *Place* dont elle signe l'écriture et la mise en scène. En février 2021, elle crée *Brûlé-e-s* au Centquatre-Paris dans le cadre du Festival Les Singulier-es. En novembre 2021, elle crée *Istiqjal* au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne. En juillet 2022, elle crée *Partie* au Festival d'Avignon dans le cadre de Vive le Sujet puis *Mer* sur une commande du Théâtre Dijon-Bourgogne - CDN pour le dispositif Passe-Murailles. Au cours de la saison 2022-2023, elle co-écrit et met en scène *Gone* avec un groupe de dix-sept jeunes pour la création d'un spectacle en juin 2023 dans le cadre d'« Adolescences et Territoire(s) », projet porté par l'Odéon - Théâtre de l'Europe, le T2G - Théâtre de Gennevilliers et l'Espace 1789 - scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la danse de Saint-Ouen.

Tamara Al Saadi est artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne et au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN depuis 2021. Depuis septembre 2023, Tamara Al Saadi est en compagnonnage au Théâtre Joliette de Marseille et depuis janvier 2024, elle est associée au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine - CDN.

# Les chants

## CHANT 1 – TYBA

نحن أطفال طيبة

Nous, les enfants de Thèbes

نحن نساء طيبة

Nous sommes les femmes Thèbes

نحن قلوب طيبة

Nous sommes les cœurs de Thèbes

نحن رجال طيبة

Nous sommes les hommes de Thèbes

غداً الدم

Demain le sang

غداً الحرب

Demain la guerre

غداً التضحية

Demain le sacrifice

نحن أطفال طيبة

Nous sommes les cœurs de Thèbes

## CHANT 2 – DUNYA

دنيا

Monde

## CHANT 3 – BILADI

بلادي

Mon pays

## CHANT 4 – BI SALAM

قولوا لي أين الحبّ

Dites moi où est l'amour

قولوا لي أين الكلام

Dites moi où est le mot

قولوا لي كيف نعيش

Dites-moi comment vivre

كلّه صمت ، كلّه صمت

Tout est silence tout est silence

قولوا لي أين الحبّ

Dites-moi où est l'amour

قولوا لي أين الكلام

Dites-moi où est le mot

قولوا لي كيف نموت

Dites-moi comment mourir

بسلام ، بسلام

En paix, en paix

# Autour du spectacle

## **DIMANCHE 30 MARS**

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

## **JEUDI 3 AVRIL**

→ Représentation en audiodescription réalisée par Marie-Émilie Galissot

## Informations pratiques

### **NAVETTES RETOUR**

La navette retour vers Paris

Du lundi au vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Elle dessert les arrêts : Porte de Paris, La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Gare du Nord, République, Châtelet.

La navette du 26 mars ne dessert pas les arrêts : République et Châtelet.

Tarif : 3 €

Réservation conseillée à la billetterie avant le spectacle.

La navette dionysienne

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier.

Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

### **LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »**

est ouvert une heure avant et après la représentation et tous les midis en semaine.

Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

### **LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE**

est ouverte avant et après les représentations.

Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis.

Le texte du spectacle y est disponible à la vente.

## **DEBOUT POUR LA CULTURE ! DEBOUT POUR LE SERVICE PUBLIC !**

Ensemble, défendons le service public de l'Art et de la Culture.

→ SIGNEZ LA PÉTITION  
EN SCANNANT LE QR CODE  
OU DIRECTEMENT SUR [CHANGE.ORG](https://change.org)



www.  
theatregerardphilipe  
.com

## Les Grands Sensibles

CRÉATION

William Shakespeare, Elsa Granat  
25 septembre → 6 octobre

## Une maison de poupée

Henrik Ibsen  
Yngvild Aspeli et Paola Rizza  
11 → 16 octobre

## Les Deux Déesses

CRÉATION

Pauline Sales  
20 novembre → 1<sup>er</sup> décembre

## Les Chroniques

CRÉATION

Émile Zola, Éric Charon  
29 novembre → 15 décembre

## Africolor 36<sup>e</sup> édition

MUSIQUE

19 décembre

## Le Birgit Kabarett

NOUVEL OPUS

CRÉATION

Julie Bertin et Jade Herbulot  
Le Birgit Ensemble  
8 → 19 janvier

## Fratellini Circus Tour

CRÉATION

AVEC L'ACADÉMIE FRATELLINI

Anna Rodriguez  
23 → 25 janvier

## Phèdre

Jean Racine, Matthieu Cruciani  
29 janvier → 9 février

## Le Pays innocent

CRÉATION

Samuel Gallet  
6 → 14 février

## Maria

CRÉATION

Olivia Barron, Gaëlle Hermant  
6 → 16 mars

## Rapt

Lucie Boisdamour, Chloé Dabert  
15 → 22 mars

## Taire

CRÉATION

Tamara Al Saadi  
26 mars → 6 avril

## Le Scarabée et l'océan

CRÉATION

Leïla Anis, Julie Bertin  
et Jade Herbulot  
Le Birgit Ensemble  
Les 5 et 6 avril

PREMIERS PRINTEMPS

## Pratique de la ceinture, Ô ventre

CRÉATION

Vanessa Amaral  
12 → 16 mai

PREMIERS PRINTEMPS

## Le Conte d'hiver

CRÉATION

William Shakespeare  
Agathe Mazouin et Guillaume Morel  
21 → 25 mai

## Les Mystères de Saint-Denis

CRÉATION

Aleksandra de Cizancourt  
Éric Charon, Magaly Godenaire  
et David Seigneur  
13 → 15 juin

## Et moi alors ?

## La saison jeune public

6 SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES  
de 3 à 12 ans